Altan dans L'Espresso en 1992

Moment crucial de l'histoire de l'Italie.
Auparavant ALTAN était à ***Panorama***.
Mais le journal a été racheté par Berlusconi.
Alors il est passé à ***L'Espresso*** de de Benedetti.
Altan dessine l'actualité sans dessiner les personnalités.
Dans l'Italie de 1992, l'actualité c'est la fin d'un régime.
L'opération ***mains propres*** a mis la démocratie chrétienne K.O.
Berlusconi se décide à prendre la relève et gagne !
Altan fidèle à lui-même brosse un tableau global.
Ce qu'il dit en 1992 nous parle encore en 2015 !
Il n'oublie pas l'actualité internationale.
Pour les Italiens, c'est la guerre dans les Balkans.

Un immense remerciement à l'ami René Merle qui m'a aidé pour la traduction.
Par exemple vous lirez :
- Et si dans un sursaut d'orgueil nous nous suicidions tous ?

Et moi j'avais traduit :
- Et si dans un sursaut d'orgueil ils se suicidaient tous ?
(en pensant à la classe politique incapable d'un tel orgueil !)

Dans les dessins d'Altan j'ai toujours noté
une présence subtile de la lutte des classes.
Jean-Paul Damaggio

- J’ai fauché dix milliards et je les ai mis au nom de ma secrétaire.
- Cette "bonazza" plantureuse

- Nous votons pour qui, cher monsieur ?
- -Je suis indécis, Giggi, donne moi le menu.

Voter encore, ça ne sera pas de l'acharnement thérapeutique ?

- Aujourd'hui aucun cadavre notoire, juste une série de morts de quatre sous.

Il faut reconstruire la gauche, si nous ne sommes pas pressés, nous nous en tirons avec une chambre de bonne.

Maintenant ils nous donnent le coup de barre, (souvent fiscal) / le coup de fusil (prix) / ils nous sacquent . Nous verrons si c'est par la force ou par l'habileté (violemment ou adroitement, en douceur)

- L'Italie nous a punis.
- Je ne comprends pas, pourtant nous avons tout raté.

- La musique a changé.
- Et alors dansons forza ! (forza en référence au parti de Berlusconi)

- Tu es honnête, pépé ?
- Mais alors à cette heure ci je serai très connu.

- Le chaos est total.
- On ne sait plus s'il vaut mieux des idiots que des voleurs, ou des voleurs que des idiots.

- Et si dans un sursaut d'orgueil nous nous suicidions tous ?

- Avec tous ceux qui sont en prison à qui donnerez vous vos liasses de billets ?
- Nous trouverons quelqu'un, notre pays est plein de ressources.

Encore ces truands de la mafia qui attaquent le pauvre Etat.

- Des voleurs sont des voleurs.
- Vous ne pouvez pas criminaliser ainsi toute une catégorie sociale.

- Nous coulons capitaine !
- C'est ce que j'ai prévu depuis le début. Tu ne le supposais pas.

- J'ai honte d'être Italien.
- Bienheureux que tu es, moi j'ai honte d'exister.

- Pour qui tu cours ?
- Je ne me souviens pas, une capricieuse petite république d'Europe centrale, je crois.

(des mercenaires du sport)

- Peut-être le vent va changer.
- Vous comprendrez que ce soit une consolation.

Ou cette Mafia se réforme elle-même ou il n'y a plus d'espoir.

- Tu veux un peu de thon ?
- -Non je veux être en Jamaïque, nue dans le lit avec Kevin Costner.

- Et si on attrape le cancer de la peau ?
- Nous aurons une bonne excuse pour nous foutre de tout !

-Pauvres ou riches, l'environnement est à tout le monde.
-Et tu t'étonnes s'il va à la ruine ? !

- Et si ils nous flanquent la porte de l'Europe ?
- Nous restons à (les) pourrir devant la porte, ça leur apparendra.